



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xxv La vie de sainte Catherine, vierge & mart.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

annees de prison, comme nous auons dit, l'Empe-  
 reur Diocletian estant à Aquilee, où il faisoit  
 vne estrange boucherie des Chrestiens, il fit  
 mener Chryfogone deuant luy, auquel il offrit  
 la dignité de Prefect, & de Consulat, qui estoit  
 bien deubs à la grandeur de sa famille, avec plu-  
 sieurs autres faueurs, s'il vouloit adorer les dieux  
 protecteurs de son Empire. S. Chryfogone res-  
 pondit constamment: Mon ame n'adore qu'un  
 seul Dieu, que i'honore en mon cœur, & par si-  
 gnes extérieurs: ie le recognois, mon Dieu, qui  
 est Iesus-Christ: au surplus, j'abhore & deteste  
 vos Idoles, qui ne sont que des niches de  
 diables. Le Tyran offensé de ceste responce luy  
 fit trancher la teste, & ietter son corps en la mer,  
 lequel fut depuis trouué par vn saint & ancien  
 Prestre nommé Zoile, qui l'enterra honorable-  
 ment, & par reuelation diuine il trouua aussi  
 le saint chef, qui estoit aussi frais, comme s'il  
 eust esté coupé le iour mesme, lequel il assembla  
 avec le corps du Martyr. En recompense de ce  
 seruice, saint Chryfogone s'apparut à Zoile  
 trente iours apres son martyre, & estant bien  
 mort en Dieu, il alla iouyr eternellement de luy  
 avec saint Chryfogone, qui fut martyrisé le 24.  
 de Novembre, l'an de nostre Seigneur trois cens  
 deux, sous Diocletian. Les Martyrologes & Sui-  
 das escriuent de saint Chryfogone. Il y a vne  
 ancienne eglise de son nom à Rome, qui est vn  
 tiltre de Cardinal, de laquelle il est parlé au pre-  
 mier Concile, qui fut tenu sous Simaque Pape,  
 & au registre du Pape saint Gregoire. Gregoire  
 III. l'enrichit, & orna de dons, comme il est  
 porté au liure des Papes.

*saint Chryfogone martyr apres auoir beaucoup enduré en  
 diuerses prisons, pour la confession de la Foy de nostre Sauueur,  
 fut par le commandement de Diocletian mené à Aquilee ville  
 d'Italie, & la decapité, & ietté dans la mer. A Rome mourut  
 saint Crescentian martyr, duquel il est fait mention en la vie  
 de saint Marcel Pape. A Corinthe, qu'on nomme à present Co-  
 rinto, s. Alexandre martyr, du temps de Iulien l'apostat, &  
 du President Salluste. A Cordoue les saintes vierges & mar-  
 tyres Flore & Marie, lesquelles apres longues prisons, durant la  
 persécution de Diocletian, sous le ieune Eugene, passerent par  
 le fil de l'espee. A Amelia ville du Duché de Spolette, sainte Fir-  
 mine vierge & martyre, laquelle endura mort en la mesme per-  
 sécution. A Milan s. Protas Euesque & Confesseur. A Blaye  
 en Gascongne s. Romain Prestre, la sainteté duquel se monstre  
 par plusieurs miracles. En Auvergne s. Pousain abbé, qui  
 vint sous le Roy Theodoré, & faisoit plusieurs miracles.*

LA VIE DE SAINTE CATHERINE  
 Vierge & Martyr.



A tres-illustre Vierge & Martyre sainte Catherine  
 naquit en Alexandria d'E-  
 gypte, de sang royal, elle es-  
 toit douée de toutes les  
 graces qu'on scauroit sou-  
 haiter en vne fille parfaite-  
 ment belle, & encore plus honeste: elle estoit ac-  
 corte, & d'un bel esprit, fort scauante es lettres  
 Humaines, & en philosophie, dont pour lors on  
 faisoit grande profession en Alexandria. L'Euf-

que Equilin dit, qu'auant qu'elle fut baptisee, elle  
 eut vn songe & reuelation, en laquelle la Vierge  
 Marie s'apparut à elle, avec le petit Iesus entre  
 ses bras, qui estoit infiniment beau: la mere l'of-  
 froit à son fils, qui la repoussoit, & se retiroit d'elle,  
 disant que ceste fille ne luy sembloit point  
 belle à cause qu'elle n'estoit point baptisee. Ca-  
 therine s'esueillit, & cognoissant ce qui luy man-  
 quoit pour estre digne de voir ceste diuine face  
 de Iesus-Christ, elle se rendit Chrestienne, &  
 fut baptisee. Iesus-Christ luy apparut pour la se-  
 conde fois, la cherit & la caressa, la fiançant en  
 la presence de sa tres-sainte Mere, d'une grande  
 multitude d'anges, & des Saints du Ciel, & luy  
 donna vn anneau, comme à vne vraye espouse.  
 La Vierge s'estant esueillie de ce songe, trouua  
 l'anneau en son doigt: c'est ce qu'en dit Equilin.  
 Voila pourquoy quelques vns dépeignent sainte  
 Catherine avec le petit Iesus entre les bras  
 de sa mere, qui luy met vn anneau au doigt, & la  
 prend pour son espouse. Le surplus de la vie &  
 martyre de ceste Vierge, se tire de Simon Me-  
 taphraste, qui la descriit bien au long, qui est rap-  
 portee par Lipoman & Surius en ceste maniere.  
 Regnant en Orient Maximin, homme si fier &  
 barbare, qu'il n'auoit rien d'humain que le nom,  
 & estant pour lors en Alexandria il fit publier cét  
 Edict: *L'Empereur Maximin, à tous ceux qui sont sous  
 nostre Empire, Salut. Ayant receu tant de graces de  
 la benignité des Dieux, nous iugeons estre raisonnable  
 de leur sacrifier, en recognoissance de leur grande liber-  
 té. C'est pourquoy nous vous commandons & exhortons  
 de venir en nostre presence, tesmoigner par les ceuures  
 & effects l'amour & reuerence que vous portez à nos  
 grands Dieux. Aduertissant ceux qui seront refusans  
 d'obeir à celuy nostre commandement, & qui feront pro-  
 fession d'une autre Religion contraire à la nostre, outre  
 qu'ils perdront la grace des Dieux immortels, ils encour-  
 ront nostre indignation, & la perte de la vie.*

Cét Edict estant publié, toute la ville d'Ale-  
 xandrie fut remplie du peuple qui accouroit de  
 toutes parts pour offrir des sacrifices, tous les  
 Temples & Autels estoient baignés du sang des  
 animaux qu'on immoloit & sacrifioit aux dia-  
 bles, dont l'Empereur estoit bien fier & ioyeux.  
 Sainte Catherine ayant sceu cela, poussee de  
 l'amour de son cher Espoux Iesus-Christ, se resolu-  
 lut d'aller parler à l'Empereur, & de le reprendre  
 de la faute en laquelle il precipitoit ceste popu-  
 lace aueuglée, & les traishoit apres luy en enfer,  
 Elle s'en alla accompagnée de tout son train le  
 trouuer au Temple où il estoit, auquel elle entra  
 par sa permission, & luy fit dire qu'elle auoit à  
 parler à luy. Chacun demeura tout esmeruillé  
 de voir sa face Angélique accompagnée d'une si  
 grande honesteté, & rare modestie. Elle s'appro-  
 cha de Maximin, & luy dit franchement qu'il es-  
 toit bien aueuglé de sacrifier aux Idoles & figu-  
 res d'hommes, qui auoient esté vicieux, & suiers  
 au peché, d'attirer apres soy ce vulgaire ignorant  
 lequel comme leur chef & Seigneur, il estoit  
 obligé de redresser au bon chemin. Qu'il deuoit  
 recognoître le vray Dieu, qui l'auoit créé, &  
 mis l'Empire entre les mains, lequel estant Dieu  
 pp. iiii)

immortel, s'estoit fait homme pour nous, & auoit voulu mourir en vne croix pour nous deliurer de la mort que nous auions meritee par nos pechez. L'Empereur se troubla oyant lediscours de sainte Catherine, demeurant quel que temps sans pouuoir respondre: en fin, il luy dit qu'il luy feroit response apres auoir acheué son sacrifice: cependant il la fit conduire en son palais, & apres qu'il eut mis fin à ses ceremonies, il la vint trouuer, & luy dit: Dites moy maintenant qui vous estes, & les propos que m'auiez tenus auourd'huy? La sainte fille luy respondit: Ma race Royale est assez cogneuë en ceste ville, ie m'appelle Catherine, i'ay employé mon temps à l'estude de la Rethorique & Philosophie, mais ie ne me vante de rien, sinon d'estre Chrestienne, & auoir pour mon Espoux Iesus-Christ, vray Dieu, & vray homme. Alors elle luy rendit raison de foy, & de sa foy avec vne telle grace, fagesse, & eloquence, que l'Empereur tout hebesse & stupide de la voir si doctement parler, ne faisoit que la regarder & admettre son incomparable beauté, sans luy pouuoir dire vn seul mot: Et recognoissant qu'il n'auoit pas assez de sçauoir pour vaincre Catherine, il fit assembler tous les plus sçauans de son Empire, pour disputer contr'elle: cependant il la retint en son palais avec des gardes. On amena cinquante grands Orateurs & Philosophes, afin de conferer & ranger la sainte Vierge à la raison. Et combien qu'ayant sceu pourquoy on les auoit mandez, ils demeurèrent tous honteux, pensans que c'estoit faire tort à leur reputation, de les opposer à vne femme, qui au bout de tout son sçauoir auoit tousiours vn esprit feminin; ce qu'ils remōstrerēt du commencement à l'Empereur. Mais apres qu'ils eurent disputé, & esté vaincus par sainte Catherine, n'ayans plus que repliquer ils demeurèrent bien plus confus & honteux, de voir que la science humaine ne peut resister à la fagesse diuine, ny l'entendement de l'homme à l'esprit de Dieu. Les cinquante Philosophes s'assemblerent en vne place, & toute la ville accourut à ce nouveau & merueilleux spectacle, que cinquante hommes qui estoient l'eslite de toutes les Vniuersitez, vinssent disputer contre vne fille de dix-huictans, des sciences & de la Religion, en la presence de l'Empereur. Vn Ange de Dieu s'apparut à la sainte Vierge, qui luy dit, qu'elle ne craignist point, & que nostre Seigneur luy donneroit vn diuin sçauoir; outre ce qu'elle auoit d'acquis par son estude & diligence, qu'elle confondroit les cinquante Philosophes, & leur persuaderoit tout ce qu'elle voudroit, qu'eux & plusieurs autres seroient par elle conuertis à Dieu, pour lequel ils mourroient, & qu'elle seroit aussi couronnée du martyre. L'Ange luy ayant dit cela, la sainte fille demeura fort consolée de ceste visite. Elle entra dans la salle où toute la compagnie estoit assemblee. Alors celuy des Philosophes qui tenoit le haut du bāc, luy dit d'vne mauuaise grace, comme en la dedaignant: Est-ce toy qui iniurie si impudemment nos Dieux? Ouy, dit Catherine, non

avec des paroles hardies & temeraires comme tu dis, mais avec de vrayes & certaines raisons. Le Philosophe commença à deduire ses arguments en faueur de ses Dieux, fondez sur des beaux surnoms & epithetes, que les Poëtes leur donnent, & à vouloir prouuer que Iesus-Christ n'estoit pas Dieu, parce qu'il auoit esté crucifié; & que pas vn de ces Poëtes ny Philosophes ne le tenoient pour tel, & ne faisoient mention de luy en ses escrits. Mais la tres-sainte Vierge renuersa tous les argumens de ce Philosophe, & prouua par bonne philosophie & raison naturelle, qu'il ne sçauoit y auoir qu'vn Dieu, auteur & operateur souuerain de tout ce qui est créé, & que les Dieux qu'ils adoroient ne le pouuoient estre, n'ayans esté que des hommes vicieux & abominables, desquels les Poëtes mesmes racontent souuent de grandes mechancetez. Et combien que les poëtes, gens folastres & vains ne parlassent de Iesus-Christ, neantmoins les Sibylles qu'ils reueroient fort, comme femmes illuminees de l'esprit du ciel, en auoient tres-dignement parlé, & auoient prédit long-temps auparauant, qu'il deuoit estre pris par enuie, & fait mourir par ceux de sa nation, & qu'il deuoit resusciter, monter aux cieus, & iuger les viuans & les morts, citant les passages de chaque Sibylle l'vn apres l'autre, si clairement, que le superbe & orgueilleux Philosophe demeura confus, & acquiesçoit à tout ce que la Vierge luy disoit: car elle parloit avec tant de maiesté, d'eloquence, de grace, de mesure & ferueur d'esprit, qu'il estoit allé à voir que c'estoit vn ceure de Dieu, & que la science de sainte Catherine estoit plus diuine qu'humaine, à laquelle on ne pouuoit resister.

L'Empereur fut bien estonné, & voyant que ce Philosophe n'en pouuoit plus, il commanda aux autres Philosophes de prendre la parole, & disputer contre la Vierge: ce qu'ils refuserent de faire, tant parce que celuy qui auoit entamé le propos estoit le plus capable d'eux tous, & que d'ailleurs ils ne sçauoient que repliquer aux raisons de la sainte. De maniere qu'ils respondirent à l'Empereur tous d'vne voix, qu'en leur compaignon (qui estoit le plus suffisant d'eux tous) ils auoient esté vaincus, & confessoient que ceste fille disoit vray, & qu'ils auoient iusques alors esté bien aueuglez d'adorer des dieux qui ne l'estoient point, qu'il n'y auoit qu'vn Dieu, à sçauoir Iesus-Christ, que Catherine confessoit & adoroit. Maximin oyant cela, pensa creuer de rage, & comme il estoit d'vn naturel prompt & furieux, il fit dresser vntrestement vn grad feu pour y faire brusler les cinquante philosophes, lesquels voyans le feu allumé, se ietterent aux pieds de la Vierge, la prians à chaudes larmes de supplier Dieu qu'il leur pardonnast les pechez qu'ils auoient commis contre luy durant leur aueuglement, parce qu'estans à present illuminez de sa clarté, ils estoient prests de recevoir le Baptesme, & de mourir pour luy. La glorieuse Sainte se resioit en Dieu auant qu'il

est possible, voyans la verité triompher du mensonge, & la science Chrestienne de la vraye Philosophie, & le vray & seul Dieu de la caterue & chiorme des faux Dieux, que ces hommes qui porteroient auparavant le nom de sages, & estoient alors véritablement, s'asubiectissoient à Iesus-Christ (qui est l'eternelle sagesse du Pere) & comme genereux soldats, ne craignoient point d'entrer en la bataille, & d'exposer leur vie pour luy. Elle les consola d'un visage riant & amoureux, les assurant que Dieu leur pardonneroit, puis que pour l'amour de luy, ils se soucioient plus du Roy du ciel, que de celuy de la terre, & que le feu leur seruiroit de Baptesme, & purification de leurs ames, lesquelles seroient bien tost presentes pures & nettes devant la diuine Majesté, où ils receuroient la recompense de ce supplice, & la couronne immortelle d'une si glorieuse victoire. Ces paroles les encouragerent & consolèrent au milieu des flammes: esquelles ils rendirent leurs ames à Dieu, faisant souuent le signe de la croix sur eux, & inuoquans le nom de nostre Seigneur Iesus-Christ. Quelques Chrestiens allerent depuis secrettement ramasser leurs saintes Reliques, & trouuerent leurs corps si entiers, que le feu n'auoit bruslé vn seul de leurs cheueux. Dieu monstra par ce miracle combien il auoit eu agreable ce sacrifice que les sages luy auoient offert de leurs propres personnes, & plusieurs Gentils se conuertirent à la foy, pour laquelle ils auoient exposé leurs vies. Mais qui ne remarquera en cet acte la sagesse, le pouuoir, & la grandeur de nostre Dieu, d'auoir par vne fille foible humilié les superbes & confondu les Empereurs, & renuersé l'orgueil du monde? Il illumina les auengles, & fit que ceux qui persecutoient au parauant la verité, fussent persecutez, & mourussent ioyeusement pour elle. Maximin fut fort irrité, & enuenuimé de ce succez, desirant d'autant plus d'attirer sainte Catherine à sa volonte, & à quelque prix que ce fust, de son bon gré, ou par force de la sacrifier aux Dieux. Il essaya premierement la voye de douceur, pour voir si par ses belles offres & grandes caresses il pourroit flechir le cœur immuable & constant de la sainte Vierge. Il luy fit toutes les promesses qu'on scauroit iamais faire, il parla avec vne faulxe affection paternelle, vñant de tous les artifices possibles pour la persuader: mais quand il vid que tout cela ne pouuoit faire breche au cœur de la bien-heureuse Vierge, qui estoit nauuré de l'amour de son cher espoux, il conuertit ses douceurs & flatteries en des menaces aigres & espouuentables, de l'exposer aux plus cruels tourmens. A quoy sainte Catherine luy respondit: Faites ce qu'il vous plaira, les tourmens, quels qu'ils soient, ne scauroient gueres durer, & leur recompense doit estre eternelle, & i'espere que Dieu me fera la grace que plusieurs de vostre suite & Palais, seront conuertis & sauuez par mon moyen. La Sainte dit cela, & Dieu le luy octroya. L'Empereur voyant que ses ruses & artifices n'y pouuoient plus seruir de rien, il la fit fouetter avec des nerfs de bœuf. Les vilains

bourreaux despotillerent ceste honneste Vierge, ce qui luy fit vn cruel tourment, & deux heures durant deschargerent des coups de toute leur furie sur ce corps tendre & delicat, plus blanc & poly que l'albastre, qu'ils courirent de playes & de sang, avec tant d'horreur, que tous les assistans en pleuroient. La Vierge auoit tant de courage, qu'on eust dit que son corps estoit de pierre, sinon que les ruisseaux de sang qui en decouloient, faisoient bien paroistre qu'il estoit de chair & d'os. Apres ce tourment, on la mit en vn cul de basse fosse, avec des gardes, & deffences de luy donner à manger: neantmoins en 12. iours qu'elle y fut, nostre Seigneur la nourrit, luy enuoyant des Anges pour la visiter, guarir, & consoler, & vn pigeon qui luy apportoit tous les iours de quoy viure.

L'Imperatrice vint en la prison pour voir sainte Catherine, ayant ouy dire merueilles de sa rare beauté, de son scauoir, de sa force, & constance es tourmens. Elle y vint la nuict, accompagnée d'un capitaine nommé Porphyre, & de ses soldats. L'Imperatrice entra en la prison, discourant avec la sainte fille, laquelle par ses bons propos la narra tellement de l'amour de Dieu, qu'elle receut la foy, & fut baptisee avec Porphyre, & deux cens soldats, qui s'offrirent tous de mourir pour Iesus-Christ, lors que l'occasion s'en presenteroit. L'Imperatrice ne se pensoit pas assez forte pour endurer les tourmens, mais la sainte Vierge l'encouragea, luy disant que Iesus-Christ seroit en son cœur, qui luy donneroit le courage de les souffrir, & au bout vne couronne immortelle. Iesus-Christ s'apparut en la prison à Catherine sa chere espouse, & luy dit qu'elle ne craignist point, parce qu'il estoit avec elle, & que le tourment ne la surmonteroit point, & apres qu'elle auroit attiré plusieurs à sa connoissance par son exemple, elle receuroit le prix de l'eternelle recompense. Au bout de douze iours Maximin entendant que la Sainte estoit encore en vie, n'ayant peu mourir de faim durant ce temps-là, il la fit amener deuant luy, & la voyant non seulement en vie, mais saine, en bon point, & plus belle que iamais: il demeura tout estonné, & taschant de la seduire, luy dit qu'il reconnoissoit bien que tant de belles parties qu'elle auoit la rendoient digne d'un empire, & que sa rare beauté meritoit d'estre Royne de tout le monde. La sage fille apperceut soudain le piege de Sathan, & dit à l'Empereur, qu'il ne falloit pas faire estat de la beauté corporelle qui passe, & se flaitrit comme la fleur; ains de l'ame qui estoit tousiours florissante, de laquelle les Saints iouyssent au ciel.

En fin apres quelques discours de l'Empereur, qui combattoit le cœur de la Sainte par astuce, & d'elle qui luy resistoit avec beaucoup de valeur & d'esprit, voyant qu'il perdoit temps, il fit faire vne machine de quatre roues, armées de pointes de fer & de rasoirs, qui iouioient tellement l'une dans l'autre, que la Vierge estant attachée dans l'une, son corps eust esté haché en pieces, avec ces horribles instruments, par le

25.  
Nov.

mouuement & agitation des autres roties. La Vierge y fut attachee, & les bourreaux commença à les faire tourner, elle fut assistee en ce tourment de son bien-aymé Espoux: car vn Ange brisa tout d'un coup les liens dont elle estoit attachee, & rompit ceste cruelle machine, disloquant les rouës les vnës d'avec les autres d'une telle impetuositè, que les débris & fractures tuèrent plusieurs Gentils qui estoient accourus pour voir ce spectacle, les autres qui en eschapperent crioient tout haut: Le Dieu des Chrestiens est grand. Quel cœur de marbre ne se fust amolli par ce miracle? quel tygre selon ne se fust adoucy par ces merueilles? Toutesfois Maximin plus fier qu'un tygre, & plus dur que marbre & que le diamant, n'en fut aucunement touché: au contraire estimant que ce seroit le deshonneur & le mespris de son Empire d'estre vaincu d'une simple fille, & de la foiblesse feminine, il excogita d'autres nouueaux tourmens pour la faire mourir. L'Imperatrice sçachant cela, ne peut couuer plus long-temps la flamme qui ardoit dans son cœur, elle vint trouuer l'Empereur, & le blasma de la cruauté dont il ysoit contre Catherine & les autres Chrestiens, confessant qu'elle l'estoit, voire toute prestee d'endurer pour la confession de Iesus-Christ. Le Tyran tout forcené, commanda qu'on ostast sa femme de deuant luy, qu'on luy tranchast la teste, & à Porphyre, & aux autres 200. soldats qu'on luy rapporta qui s'estoient faits Chrestiens: pour accôplir ce que la sainte Vierge auoit predict, que plusieurs de la maison de l'Empereur obtiendroient le salut eternal par son moyen. L'Imperatrice acquiesça ioyeusement à la sentence de sa mort, & pria sainte Catherine de la recommander à Dieu en ceste agonie, laquelle luy respondit: Allez, ne craignez point, Dieu est avec vous, & vous regnerez avec luy eternellement: elle print congé d'elle, & la sentence du Tyran fut incontinent executee contre l'Imperatrice, & contre Porphyre & ses soldats. L'Empereur qui n'auoit pas espargné le sang de sa propre femme, ny de ses domestiques, voyant qu'il n'y auoit point d'esperance de persuader Catherine, luy fit aussi trancher la teste. Toute la ville, ieunes & vicils, hommes & femmes, pauvres & riches accoururent au lieu du supplice, & lors qu'ils virent la bonne grace de la sainte Vierge, la plupart ne se peurent tenir de pleurer: elle seule auoit la face riante comme vn Seraphin, elle leua les yeux & les mains au ciel pour remercier Dieu de la misericorde qu'il luy auoit faite, nommément de ce qu'il daignoit la receuoir en holocauste & sacrifice, luy offrant le sang qu'elle alloit respandre pour luy, comme pour arres de son vray & sincere amour: elle le supplia de receuoir son esprit pur & net, & de ne permettre point que son corps demeurast entre les mains de ces bourreaux. Elle demanda dauantage, que tous ses deuots qui auroient memoire d'elle, & l'inuoceroient en leurs necessitez, fussent fauorisez de luy, & qu'il n'accordast leurs requestes, si elles n'estoient conuenables à leur salut, qu'il illu-

minast ce peuple la present, l'attirant à sa connoissance, & à son amour. Si tost qu'elle eut acheué son oraison, vn soldat luy couppale col, duquel il sortit des ruisseaux de lait au lieu de sang. Et de peur que son corps ne demeurast en la puissance de ces vilains bourreaux, ce qu'elle auoit apprehendé, les Anges l'emporterent sur le mont de Sinay, où ils l'enterrent, duquel sortit vne douce liqueur qui guarit de toutes maladies. Depuis l'Empereur Iustin y fit bastir vne belle eglise, & vn monastere où ce corps Saint est reueré. O glorieuse Vierge Catherine, douce espouse de Iesus-Christ, disciple du Maistre celeste, & Maistresse des Philosophes & Docteurs de la terre, qui auez surmonté les tourmens & triomphé du Tyran, exemple des Vierges, reconfort des Martyrs, chérie de Dieu en la vie & en la mort. Il estoit bien raisonnable que le lait sortist de vostre col, au lieu de sang, pour tesmoigner la pureté & candeur de vostre ame: Et que les Anges descendus du ciel, celebrassent vos obseques, & enseuellissent eux mesmes vostre corps en la montagne où Dieu s'estoit apparu, & auoit donné sa loy. Vous iouissez maintenant des chastes embrassemens de vostre Espoux bien aymé, vous portez desia la couronne de vostre gloire, & estes bien certaine que personne ne la vous osterá. Souuenez-vous de nous autres vos seruiteurs, qui combattons encore, & implorons vostre aide, afin que par vostre intercession, nous imitions vos vertus, resistions aux delices charnelles & aux fausses promesses du monde, aux terreurs & effrois dont le diable nous espouuente, & que par vne glorieuse victoire de nous-mesmes, nous puissions arriuer où vous estes paruenue, & iouir de ce dont vous iouissez. Le martyre de sainte Catherine fut le 25. de Nouembre, l'an de nostre Seigneur 307. sous l'Empereur Maximin. On la peint ordinairement avec vne espee en la main, & la teste d'un Empereur sous ses pieds, pour monstrier qu'elle acquit par le tranchant de l'espee, la couronne du martyre, & la victoire du Tyran qui la martyrisa. Outre Metaphraste qui escrit son martyre, les Martyrologes Romain, de Beda & Adon en font mention, & Molan és additions d'Vsuard: & le Cardinal Baronius és Annotations sur le Martyrologe, & au 3. Tome des Annales. Les Grecs la renommement fort, & l'appellent la grande Catherine, à cause des grands bien-faits qu'ils receurent de nostre Seigneur, par son intercession, en la conqueste de la terre sainte.

*As mont Sinay fut transporté par miracle le corps de sainte Catherine vierge & martyre, laquelle ayant long temps tenu prison en Alexandrie pour la foy de N. Sauueur, & puis ayant esté cruellement battue avec certains bastons qui auoient de pointes comme les esquilons des scorpions, eut la teste tranchée.*  
*A Rome mourut S. Moysè Prestre & martyre, lequel estant en prison avec plusieurs autres, fut souuent consolé par lettres que S. Cyprien luy escrinoit, & perseverant d'un inuincible courage à deffendre la Foy, non seulement contre les Gentils, ainçement contre les schismatiques & heretiques Nouatens, fut en fin, comme tesmoigne S. Cornille Pape, orné d'un beau & admirable martyre, durant la persecution de Decé. En Antioche decéda S. Erasme martyr. A Cesaree ville de Capadoce, S. Mercuré soldat, lequel avec l'aide & assistance de son Ange Gardien,*

dest les barbares, souffrit virilement la rage de l'Empereur  
Dece & ayant enduré plusieurs & divers tourmens, passa à  
une meilleure vie. En Lombardie deçà le Po sainto Iuenné  
Vierge.

LA VIE DE SAINT PIERRE  
Alexandrin Euesque & Martyr.



Ainç Pierre Alexandrin estoit natif de la ville d'Alexandrie, de laquelle il fut tres digne Patriarche: il succeda en ce siege (qui estoit le chef de toutes les Eglises d'Egypte, & de plusieurs autres Prouinces) à vn saint personnage nommé rheonas, qui fut le 16. Prelat apres saint Marc l'Euangeliste. De son temps aduint la persecution horrible des Empereurs Diocletian & Maximian cõtre l'Eglise de Dieu, en laquelle le S. Prelat n'obmit rien qui peust seruir à appaiser ce cruel orage, & à la cõsolation des Chrestiens. Pour cõt effet, craignant que par la mort du Pasteur, les brebis ne fussent separees, & exposees, à la gueule des loups qui les vouloient deuorer il se retira dans les lieux escartez & inaccessibles, pour s'eschapper des mains des satellites des Empereurs qui le cherchoient de toutes parts. Estât ainsi caché, il n'abandonnoit pas le soin Pastoral: car il escriuit à six cens soixante Chrestiens, qui estoient prisonniers, pour les exhorter à la patience & persuerance. Lors qu'on luy rapporta qu'ils auoient brauement combattu, & obtenu la couronne du martyre, il s'en resiouyrinimēt comme si luy-mesme eust receu ceste grande faueur de Dieu. L'orage estant appaisé, saint Pierre retourna dans Alexandrie, où il eut de rudes prises avec les Schismatiques, & Heretiques & Gentils. Melece Euesque de Licopolis en Egypte, s'estant oublié iusques à auoir sacrifié aux Dieux, fut priuē de son siege, & deposé par S. Pierre en vn Concile, dont Melece demeura si honteux & escorné, que pour se venger de saint Pierre, & de ceux qui l'auoient iustement puny, il commença à troubler l'Eglise, & y fusciter vn schisme, parce qu'il estoit docte, subtil & artificiel: de sorte qu'il ne manqua pas de Sectateurs, & entr'autres le detestable Arrius, lequel suiuant son naturel turbulent & isurieux, print le party de Melece contre saint Pierre Alexandrin son Euesque: à raison de quoy il fut excommunié & retranché de l'Eglise.

L'Empereur Maximin succeda au sceptre d'Orient, aux Empereurs Dioclerian & Maximin, & à leur cruauté enuers les Chrestiens, lequel fit incontinent prendre & executer saint Pierre, si tost que les satellites l'eurent mené en prison, la pluspart des habitans y accourut pour deliurer leur saint Pasteur, & hazarder leur vie, s'il en eust esté de besoin, pour sa desfence. Sur ces entrefaites, l'abominable Arrius, sechant que S. Pierre seroit martyrisé, interposa certains Prestres pour le supplier de luy pardonner, & lere-

integrer en la communion de l'Eglise, pensant par ce moyen gagner la volonte du Clergé & du peuple, qui le nommeroit Euesque apres la mort de saint pierre. Deux prestres Achillas & Alexandre, porterent ceste parole à saint pierre qui estoit en prison, le prians de reconcilier & absoudre Arrius, puis qu'il se soubmettoit à sa discipline & correction. Le saint Prelat iettant vn profond soupir, leur dit ces mots: mes freres, ne m'estimez pas rigoureux & inhumain: car ie recognois que ie suis homme enclin aux pechez & miseris comme les autres, neantmoins croyez-moy, Arrius est vn fin renard, vn trompeur couuert, sa meschanceré surpasse toutes les meschanceres. Ie ne dis pas cela de mon mouuement ny de ma teste. Ie deffends qu'il soit receu en l'Eglise: car faisant ceste nuit mes oraisons ordinaires à Dieu, il s'est presenté deuant moy vn enfant, comme en l'age de douzeans, d'vne admirable clarté, vestu d'vne robe de toile, deschiree du haut en bas, lequel ramassoit les lambeaux de sa robe pour en couvrir sa nudité. Ceste vision m'a estonné, & suis demeuré quelque temps muet, & sans mouuement. Apres que j'ay esté vn peu rassuré, ie luy ay demadé: Seigneur qui est celuy qui a ainç deschiré vostre robe? & il m'a respondu: C'a esté Arrius; prends bien garde de ne le recevoir à la communion des fideles, demain qu'on ten viendra prier: ne fleschis point, & ne te laisse vaincre à leur importunité: au contraire, commande à Achillas & Alexandre tes Prestres, lesquels te succederont en l'Euesché l'vn apres l'autre, qu'ils ne l'admettent aucunement: tu acheueras bien tost ta course, & seras couronné du martyre. Saint pierre rapporta tout cela aux Prestres, qui l'estoient venus supplier de pardonner à Arrius, leur deffendant au nom de Dieu, lors qu'ils seroient Euesques, de ne l'absoudre, ny recevoir a la participation des Sacremens, d'autant que c'estoit vn ministre de Sathan qui deuoit deschirer la robe de Iesus-Christ (qui est la sainte Eglise) par les heresies qu'il sema, & dont il se rendit l'autheur: car encore que pour lors il ne les eust publiées, ains seulement comme schismatique tenu le party de Melece, toutesfois nostre Seigneur qui scauoit le rauage que ceste peste deuoit faire, & l'obstination en laquelle il persuereroit, en voulut long temps auparavant aduertir le saint Patriarche pierre, de peur que luy & ses deux successeurs ne fussent surpris, & que l'Eglise Catholique ne receust les incommoditez de sa meschanceré qui luy eust esté ineuitable sans cet aduis. De maniere que la vision que'eut saint pierre de la robe de Iesus-Christ deschiree par Arrius, ne fut pas de ce qu'il eust desia fait, ainç que d'aucuns ont voulu dire (d'autant qu'il ne se reuolta que durant qu'Alexandre estoit euesque) mais de ce qu'il deuoit faire avec le temps: ce ne fut pas aussi vne declaration du passé, ains vne prophetie de l'aduenir.

Tout ce que Dieu reuela à S. pierre, & comme il rapporta à ces deux prestres, il arriua tout de mesme: car Arrius deschira la robe de Iesus

26.  
Nov.